



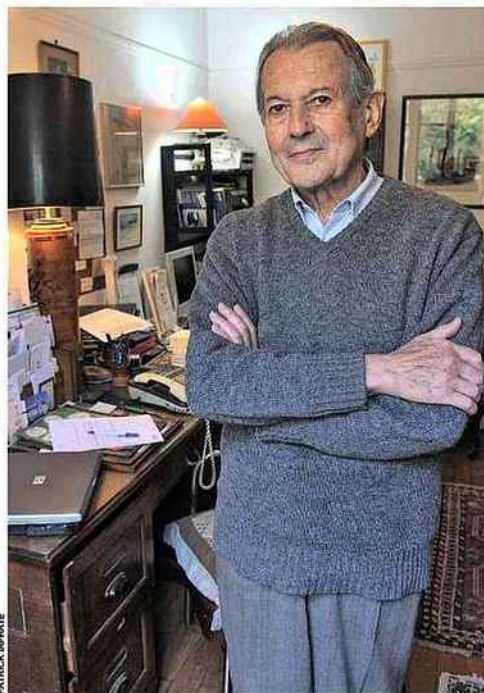
GuideLivres

La Belle de Mathieu Terence

★★★

Poétique et court, cet essai sur la mort décliné en douze jours invite à réfléchir sur le sens de la vie. Un paradoxe en harmonie avec l'esprit complexe de cet écrivain qui ne souhaite pas s'inscrire dans les codes mondains et parisiens, même si nombre de ses livres ont été salués et récompensés. Pour lui, au mitan de son existence, sa relation avec "la Belle" s'intensifie, les interrogations se multiplient. Certaines réponses affleurent. Sa manière de s'exprimer, tarabiscotée,

nécessite parfois plusieurs lectures avant d'être comprise. S. L. De M. Grasset, 112 pages, 12,50 €.



Le Miel de Slobodan Despot

★★★

En 1995, en pleine guerre des Balkans, un fils part à la recherche de son père. On se doutait que l'éditeur Slobodan Despot cachait un écrivain ; il nous le prouve avec *Le Miel*, premier roman aigre-doux qui retrace les péripéties d'un vieil apiculteur serbe obligé d'abandonner ses ruches et sa Krajina natale, enclave orthodoxe en Croatie d'où furent chassés plus de 150 000 Serbes. Une histoire dans la manière des Balkans, où les morts ne quittent jamais réellement le monde des vivants, où les caractères sont plus colorés et les hommes tour à tour plus sages et plus veules. Slobodan Despot l'éclaire à la lumière du père de Foucauld – « Nous faisons plus de bien par ce que nous sommes que par ce que nous faisons » – dans un récit qui a les vertus bénéfiques du miel. F. B. Gallimard, 128 pages, 13,90 €.

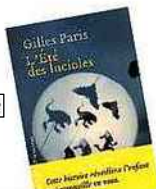


L'Été des lucioles de Gilles Paris

★★★

Victor est un enfant du divorce qui s'en sort plutôt bien. Il faut dire que ses certitudes n'ont rien à voir avec la réalité, mais voilà encore un mot qui ne veut rien dire, sauf pour un adulte. La seule chose qui compte, ce sont les vacances au Cap-Martin. Et là-bas, que d'aventures ! Le chemin des douaniers mène à des villas aux jardins insoupçonnés. Entre une maman libraire, une grande sœur qui s'intéresse aux garçons, une tante mystérieuse et un papa qui fuit ses responsabilités, le petit Victor a de quoi occuper ses journées. Gilles Paris est le grand frère de Peter Pan, il a un don extraordinaire pour dépeindre le pays des enfants perdus. Un roman d'apprentissage sensible et touchant avec une pointe de poésie et beaucoup d'humour.

S. des H. Éditions Héloïse d'Ormesson, 222 pages, 17 €.



Le Jardin des paradigmes

de Michel Mourlet

★★★

Dans une mise en scène à la Pirandello, l'auteur rend hommage au génie de *Le Nôtre*, sorte de Michel-Ange qui sut faire rimer les éléments de la nature.

Autour d'André Le Nôtre (1613-1700), Michel Mourlet présente le texte complet du scénario dialogué d'un long métrage de docu-fiction intitulé *L'Ordre vert*. Page de gauche, ses commentaires ; page de droite, la mise en scène et les dialogues. L'ensemble à la manière de Pirandello. Les personnages, s'ils ne sont pas en quête d'auteur, n'en mélangent pas moins la part des comédiens avec les commentaires de l'auteur, proche de Fontenelle, par qui tout s'explique avec les lumières de la raison. Mourlet en profite pour réunir des extraits de ses œuvres précédentes. Elles tournent autour de l'axe représenté par l'idée de jardin, Louis XIV et Le Nôtre. Il ajoute que *Le Nôtre* est « une sorte de Michel-Ange rustique, ample, divers, profond et simple », qui sait faire rimer les éléments de la nature. Alfred Eibel France Univers, 160 pages, 14 €.



La Vénitienne de Bonaparte

★★★

Cet ancien journaliste économiste à France Inter et à Europe 1 connaît bien Venise, car il y passe la moitié de son temps. Son roman met en scène, à la première personne du singulier, la comtesse Isabella Teotochi. Cette gente dame tient un salon littéraire, lit les philosophes des Lumières et entretient, entre autres, une liaison amoureuse avec le Français Dominique Vivant Denon, le fondateur du Louvre. Dommage de ne pouvoir distinguer la fiction de la réalité et, ainsi, de s'inscrire en lisant. S. L. De M. Michel de Maule, 398 pages, 24 €.

